

HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX SANS VERTÈBRES,

PRÉSENTANT

LES CARACTÈRES GÉNÉRAUX ET PARTICULIERS DE CES ANIMAUX, LEUR DISTRIBUTION, LEURS CLASSES, LEURS FAMILLES, LEURS GENRES, ET LA CITATION DES PRINCIPALES ESPÈCES QUI S'Y RAPPORTENT;

PRÉCÉDÉE

D'UNE INTRODUCTION offrant la Détermination des caractères essentiels de l'Animal, sa distinction du végétal et des autres corps naturels, enfin, l'Exposition des Principes fondamentaux de la Zoologie.

PAR M. LE CHEVALIER DE LAMARCK,

Membre de l'Académie Royale des sciences de Paris, de la Légion d'Honneur, et de plusieurs Sociétés savantes de l'Europe; Professeur de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle.

Nihil extra naturam observatione notum.

TOME TROISIÈME.

PARIS,

VERDIÈRE, LIBRAIRE, QUAI DES AUGUSTINS, N.º 27.

~~~~~  
Août. — 1816.



On a donné le nom d'*aphidiens* aux insectes de cette famille, parce que, parmi eux, le genre le plus connu et le plus nombreux en espèces, est celui du puceron, en latin *aphis*. Cette famille embrasse quatre genres qui sont les suivans.

---

### PSYLLE. (Psylla.)

Antennes subsétacées, à 10 ou 11 articles, dont le dernier terminé par 2 poils. Bec court, subperpendiculaire, pectoral.

Les mâles et les femelles ailés; les ailes transparentes et en toit; 2 articles aux tarses; pattes propres à sauter.

*Antennæ subsetacæ; articulis decem vel undecim: apicali bisetoso. Rostrum breve, subperpendiculare, pectorale.*

*Masculi et feminæ alati; alis 4 pellucidis, deflexis; pedes saltatorii; tarsi articulis duobus.*

#### OBSERVATIONS.

Linné et Fabricius considérant que le bec des *psylles* paraît naître de la poitrine, c'est-à-dire, entre la première et la deuxième paire de pattes, les ont réunies aux *kermès*, qui font partie de nos cochenilles; mais les *psylles*, soit mâles, soit femelles, ont quatre ailes; au lieu que, dans les cochenilles, les mâles seuls en ont deux, et les femelles n'en ont point. D'ailleurs, les femelles des *psylles* ne se fixent jamais, ce qui est très-différent dans les cochenilles.

Ces insectes ont reçu le nom de *psylle* (*psylla*), à cause



de leur faculté de sauter comme les puces. Ils ont beaucoup de ressemblance avec les pucerons, et vivent comme eux du suc des plantes. Ils altèrent aussi la forme des feuilles et des autres parties des plantes qu'ils piquent; enfin, ils rendent par l'anus une matière sucrée.

La larve des psylles a six pattes, marche assez lentement, et ressemble à l'insecte parfait qui n'aurait point d'ailes; dans l'état de nymphe, ces insectes ont deux moignons aplatis qui renferment les ailes, et lorsque ces nymphes veulent se métamorphoser, elles restent immobiles sous quelques feuilles; alors leur peau se fend sur la tête et le corselet, et l'insecte en sort avec ses ailes.

### ESPECES.

#### 1. Psylle du figuier. *Psylla ficus*.

*P. fusca*, *antennis crassis pilosis*, *alarum nervis fuscis*. G.  
*Kermes ficus*. Lin. Fab.

*Psylla* n.º 1. Geoff. 1. p. 484. t. 10. f. 2.

Habite en Europe, sur le figuier.

#### 2. Psylle de l'aulne. *Psylla alni*. Latr.

*P. viridi-flavescens*; *thoracis segmento antico*, *scutello*,  
*elytrorum nervis viridibus*. Latr. gen. crust. et ins. 3.  
p. 169.

Psylle de l'aulne. Geoffr. 1. p. 486.

Habite en Europe, sur l'aulne, le bouleau.

#### 3. Psylle des joncs. *Psylla juncorum*.

*P. rubens*; *antennis infra medium incrassatis*.

*Livia juncorum*. Latr. gen. crust. et ins. 3. p. 170.

Habite aux environs de Paris, sur le jonc articulé. Ses antennes sont plus grosses inférieurement que dans les autres psylles.

#### 4. Psylle du buis. *Psylla buxi*.

*P. viridis*, *antennis setaceis*, *alis fusco flavescens*. G.

*Psylla*. Geoff. 1. p. 485. n.º 2.



*Chermes buxi.* Lin. Fab.

Habite sur le buis, dans des feuilles concaves formant des espèces de boutons creux, aux extrémités des branches.

### ALEYRODE. (Aleyrodes.)

Antennes filiformes, à peine plus longues que la tête, à six articles. Trompe courte. Les yeux partagés en deux.

Corps court, farineux. Quatre ailes ovales, presque égales, en toit écrasé. Nymphe inactive et dans une coque.

*Antennæ filiformes, capite vix longiores, sex articulatæ. Rostrum breve. Oculi bipartiti.*

*Corpus breve, farinoso-tomentosum. Alæ quatuor, ovales, subæquales, latè deflexæ. Pupa quiescens, folliculata.*

#### OBSERVATIONS.

L'insecte qui constitue ce genre avait été pris pour un lépidoptère à cause de la poussière farineuse dont il est chargé, principalement sur le corps. Mais M. Latreille considérant la nature de sa bouche, qui est un véritable bec à trois articulations, quoique peu distinctes, le reporta dans son véritable ordre, et en constitua le genre *aleyrode* dont il s'agit ici.

Geoffroi avait déjà remarqué que ce qu'on prenait pour une trompe ou une langue dans cet insecte, ne se roulait point en spirale; que cette partie était plate et restait droite; mais il n'attachait pas à la bouche toute l'importance qui lui appartient.

Ainsi, l'*aleyrode* est un genre de la famille des aphidiens,



Roes. ins. 3. tab. 48. f. 5—6.

Ernst. pap. d'Europe, 16. p. 69. pl. 190. n.º 147.

Zeuzera. Latr. gen. crust. et ins. 4. p. 217.

Habite en Europe, dans le tronc du marronnier et de plusieurs autres arbres. Les antennes des mâles sont pectinées inférieurement et simples à leur sommet. Celles des femelles sont seulement cotonneuses inférieurement.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.